

LOUIS LE VAU

Valeur : 0,40 F + 0,10 F

Couleur : Bistre rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce par DURRENS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 14 février 1970 à PARIS;

générale, le 16 février 1970.

Louis Le Vau, né à Paris en 1612, commença par construire dans la capitale des demeures particulières, dont la plus magnifique est l'hôtel Lambert, édifié en 1640 à la pointe de l'île Saint-Louis.

Sous un portail à voussures, les vantaux sculptés s'ouvrent sur la perspective de la façade : escalier de pierre à double départ, étage à trois grandes baies, pilastres ioniques supportant un fronton triangulaire. Du côté du quai, le regard court le long d'un beau balcon, et l'on imagine, accoudés l'un près de l'autre au siècle suivant, la propriétaire, M^{me} du Châtelet et le Voltaire de la quarantaine...

La grande chance de Le Vau fut d'être appelé par Fouquet qui, venant d'être nommé surintendant, lui confia la construction de Vaux-le-Vicomte. Celle-ci fut si activement menée, de 1657 à 1660, que Fouquet put y donner, à cette date, des fêtes d'une rare magnificence. La dernière fut organisée, le 17 août 1661, pour le jeune roi et la Cour venant de Fontainebleau. Pour la revivre, il n'est que de se représenter les personnages, en des lieux si bien conservés grâce aux Choiseul et à la famille Sommier.

Les carrosses ont franchi la grille, entre deux gigantesques Termes servant de pilastres; les chevaux s'arrêtent dans une vaste cour, bordée de communs à la mode Louis XIII, brique et pierre alternées. Un pont conduit la compagnie à une seconde cour, au fond de laquelle une façade royale s'élève entre deux pavillons en légère saillie : est-ce ici que Molière jouera *Les Fâcheux*, devant cet avant-corps à colonnade, couronné d'un dôme ovale ?

Au-dessous, est ménagée la grande salle elliptique où Vatel servira le souper dans des assiettes d'or massif.

De part et d'autre, s'ordonnent les appartements où les décorations de Lebrun, plafonds, panneaux, tapisseries, provoquent l'admiration de M^{me} de Sévigné.

Les bâtiments de Le Vau s'encadrent, grâce à Le Nôtre, dans un grand parc à la française, orné de vases et de statues, de degrés et de balustrades, de bassins et de cascades où chanteront les nymphes animées par La Fontaine.

Le jeune roi prit-il ombrage de tant de faste ? D'autres raisons provoquèrent sans doute l'arrestation du surintendant. En tout cas, c'est bien à Vaux que Louis XIV vit, réunis par Fouquet, les artistes auxquels il va confier la réalisation de ses grands desseins.

Le Vau devient en effet directeur des Bâtiments royaux. Il aménage au goût du jour le premier Versailles, celui de la cour de marbre; il commencera du côté du parc, d'envelopper le château primitif, du vaste palais qui sera continué par son gendre, François d'Orbay, et par Hardouin-Mansart.

A Paris, il dessine le collège des Quatre-Nations, l'actuel palais de l'Institut. Aux Tuileries, il construit les pavillons de Flore et de Marsan, achève la cour carrée sur le modèle de l'aile Lescot, conçoit, avec Perrault et surtout d'Orbay, la Colonnade du Louvre.

Le Vau est mort avant d'avoir atteint la soixantaine; il avait eu cependant le temps d'édifier des ensembles qui témoignent de la grandeur de ses conceptions, et qui représentent l'intéressant passage du style Louis XIII finissant à l'art classique de l'époque du Roi-Soleil.

